

conscients du fait que ce programme ne portera fruit que dans la mesure où tous les États accepteront de modifier en conséquence leur ordre de priorités, mais nous reconnaissons également qu'il s'agira d'affecter à cette fin des ressources agricoles beaucoup plus importantes, et ce, à l'échelle nationale et internationale. Nous croyons que la tenue de cette Conférence constitue la meilleure occasion de lancer ce programme d'alimentation mondiale comme il se doit. A titre de garantie de la volonté du Canada de contribuer à la solution du problème mondial de l'alimentation, je suis heureux d'annoncer que le Gouvernement canadien a décidé d'affecter dès maintenant 50 millions de dollars à des projets d'aide au développement visant à réduire l'ampleur de la crise actuelle. Le but premier de la Conférence doit être, selon nous, de faire prendre conscience à tous les hommes de l'humiliation que constitue la faim pour l'humanité, quel que soit l'endroit où elle sévit, et de la nécessité pour tous les gouvernements de se fixer comme objectif primordial l'élimination de la faim. Si cette Conférence en arrive à une telle conclusion, on ne peut en laisser la réalisation au hasard. Nous devons faire de notre mieux pour mettre sur pied les mécanismes nécessaires de contrôle et d'évaluation permanente des progrès accomplis afin de pouvoir rajuster notre tir et assurer que les ressources existantes et futures seront utilisées de façon à promouvoir un développement cohérent et efficace de l'agriculture. A notre avis, ce processus essentiel doit faire appel à l'expérience et aux compétences reconnues des organisations qui ont une contribution à faire à la recherche d'une solution au problème mondial de l'alimentation. Nous ne voulons pas dire que rien ne doit changer, mais qu'il faut aborder la question des modalités d'application avec bon sens et un souci d'économie.

Le 30 octobre, le premier ministre du Canada rencontra à Ottawa les premiers ministres des dix provinces canadiennes afin de discuter du problème de l'inflation. Le premier ministre a profité de l'occasion pour aborder avec ses collègues des provinces le problème mondial de l'alimentation. Ces derniers lui ont fait savoir qu'ils étaient également préoccupés par cette question et que les gouvernements provinciaux étaient disposés à contribuer avec le Gouvernement du Canada à la solution du problème mondial de l'alimentation. Je crois que ce fait traduit très bien l'importance que le peuple canadien accorde aux problèmes qui font l'objet de la présente Conférence. Les générations futures ont droit à notre intelligence et à notre compassion tout comme celles d'aujourd'hui. Si nous faisons bien notre travail, elles pourront un jour considérer que cette Conférence a constitué le point de départ d'un processus général pour vraiment assurer à chacun son pain quotidien.

---

S/C